

Lurelu



Les albums de Nadine Robert

Céline Rufiange

Volume 40, Number 1, Spring–Summer 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85462ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rufiange, C. (2017). Les albums de Nadine Robert. *Lurelu*, 40(1), 73–74.



(photo : Julie Marois)

Les albums de Nadine Robert

Céline Rufiangé

Alors qu'elle est directrice de production, puis éditrice, à La courte échelle, Nadine Robert publie son premier titre en 2012 à La Pastèque : *Le puits*. En 2014, son album *Un vaillant petit gorille* donne le coup d'envoi des Éditions Comme des géants, qu'elle fonde avec Mathieu Lavoie. La découverte d'un livre de cette auteure est toujours pour moi source de ravissement. Son œuvre se caractérise par une grande originalité, tant sur le plan de la thématique et de l'écriture que de l'illustration. La richesse du vocabulaire et l'intelligence du propos sont au rendez-vous. Tel un fruit longuement mûri, chaque album est conçu soigneusement, méticuleusement. Ses histoires, souvent à structure répétitive, se prêtent à merveille à une lecture interactive.

Premiers récits

Le puits et *Le poisson frais* comptent parmi les rares tout-carton qui proposent un véritable récit aux tout-petits.

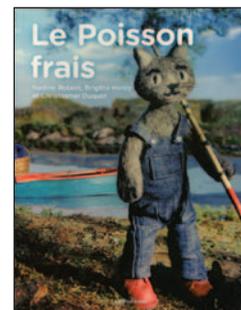
Tous les jours, Ours noir passe devant un puits. Un matin, il se demande ce qu'il y a au fond. Il met un objet dans le seau : «Et tourne et tourne la manivelle, le seau descend au fond du puits.» Le lendemain : «Il tire et tire la corde pour remonter le seau.» Ces formulettes accompagnent le rituel quotidien de l'animal. On découvre, surpris, ce qu'Ours noir tire du puits, l'objet puisé n'ayant pas un lien évident avec l'objet placé initialement dans le seau. Difficile d'anticiper ce qu'Ours noir y puisera. Une seconde lecture permet de discuter de la cohérence entre les deux objets. L'histoire soulève de nombreuses questions : les objets sont-ils transformés ou remplacés au fond du puits, par qui, comment? Pourquoi Ours noir attend-il au lendemain pour remonter le seau? Plusieurs hypothèses sont permises, et la fin laisse ces questions en suspens.

Armé de sa canne à pêche, Chat gris arrive au bord de l'étang et voit une chaloupe abandonnée. Il est irrésistiblement attiré par le

panier rempli de poissons frais qui se trouve à l'intérieur. Sur le rivage, une chouette dont une patte est coincée sous un billot demande de l'aide au félin. Celui-ci refuse, trop pressé de se rendre à la chaloupe, malheureusement inaccessible pour lui sans devoir se mouiller les pattes. Tout à son désir, il se laisse prendre au piège de l'oiseau, qui l'amène subtilement à se saisir de différents objets qu'il placera dans l'eau pour se rapprocher de son but, jusqu'à ce qu'il retire le billot qui délivrera la chouette. La ruse de cette dernière est récompensée, elle n'a plus qu'à voler vers le panier et à s'en emparer avant que le chat ne comprenne qu'il a été berné. Ici, la grande cohérence du récit permet de formuler des hypothèses concernant l'intention de la chouette et d'anticiper la suite de l'histoire. Dans ces deux tout-cartons de grand format, les animaux de laine conçus par Christopher Duquet sont mis en scène dans des décors créés et photographiés par Brigitte Henry. Ce procédé d'illustration, rarement utilisé au Québec, leur confère un aspect rétro.

Joseph Fipps

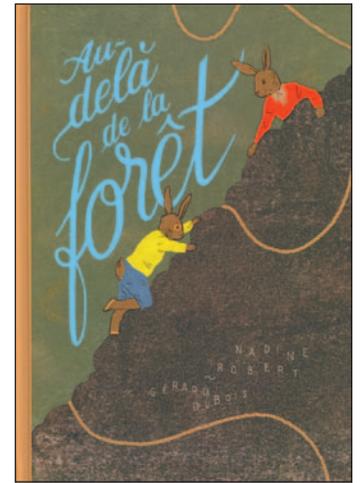
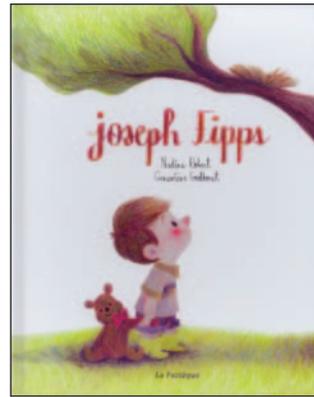
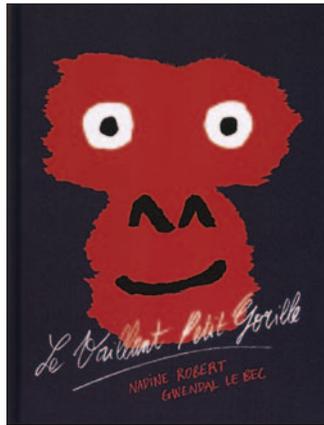
Joseph Fipps est un petit garçon de cinq ans curieux, parfois impulsif et tout à fait charmant. Lorsque sa mère le gronde, elle l'appelle «grippon», mais Joseph préférerait être un griffon. Un jour, après l'avoir surpris à vouloir grimper dans une échelle pour voir un nid de chardonnerets, sa mère se fâche, Joseph s'empporte et lui dit qu'il veut changer de maman. Ces paroles aussitôt prononcées, il les regrette. Mais sa mère lui répond qu'elle connaît une maman morse qui voudra probablement de lui au pôle Nord! Joseph va alors boudier au bord du ruisseau. Il songe au pôle Nord qu'il saurait affronter s'il était un griffon. La narration à la première personne présente, avec beaucoup de justesse et de réalisme, le point de vue de l'enfant. Le texte et les illustrations très expressives transmettent fort bien les émotions de Joseph. Les enfants s'identifient



aisément à ce petit garçon. Nombre d'entre eux ont déjà prononcé les mêmes paroles que Joseph, et la lecture de cet album leur permet de désamorcer la culpabilité qu'elles peuvent engendrer et de faire des liens avec leur vécu. Il est aussi très pertinent de présenter ce livre en réseau avec *Max et les Maximonstres*, de Maurice Sendak. Tout comme le héros de ce grand classique de la littérature jeunesse, le voyage dans l'imaginaire qu'effectue Joseph lui permet de résoudre un conflit vécu dans le réel. Il en revient apaisé et peut courir le cœur léger vers sa maman.

Le vaillant petit gorille

Un matin, Grand-père envoie son petit-fils chercher les trois œufs que la grue lui a promis. Petit Gorille part en ignorant que Vervet le suit et l'observe de loin. Les actions réalisées par le gorille sont faussement interprétées par le singe et ses comparses, qui s'ajoutent un à un tout au long du périple. Quel petit bijou pour discuter des apparences trompeuses et des fausses perceptions avec les tout-petits, dont l'impulsivité les conduit souvent à accuser à la légère, sans s'assurer du bien-fondé de leur jugement. Cette fable donne accès aux deux versions d'un même fait. Afin de s'assurer de la bonne compréhension des enfants, il est important de faire un arrêt après le premier épisode, alors que Petit Gorille récupère les œufs promis par la grue et que Vervet informe Chimpanzé que «ce méchant Petit Gorille» a volé les œufs du flamant rose. Les enfants pourront par la suite saisir chacune des situations et l'injustice des accusations portées par les singes. Si les enfants n'ont pas remarqué, tout au long de l'album, la présence de l'oiseau qui à la fin rétablit les faits, une seconde lecture des illustrations permet de constater sa situation de témoin privilégié. Les quatre pages de garde présentent judicieusement le visage stupéfait des quatre singes accusateurs.



Au-delà de la forêt

Arthur, son père et leur chien Danton vivent dans une petite ferme entourée d'une immense forêt aux arbres gigantesques. Elle suscite la crainte, car on la dit habitée de loups, de blaireaux géants et même d'ogres. Mais depuis toujours, le père d'Arthur désire savoir ce qui se trouve au-delà de cette forêt. Un jour, une idée germe en lui, il va construire une tour pour enfin voir ce qu'il y a *Au-delà de la forêt*. Cette fable des plus actuelles nous parle de la quête d'un père pour qui l'inconnu ne représente pas une menace, mais un défi stimulant. Par sa détermination et sa persévérance, il réussit à mobiliser son fils et les habitants du village, qui l'aideront à réaliser son projet grandiose. Les enfants sont émerveillés par la taille de la tour et ils saisissent fort bien l'ampleur de la tâche, le courage nécessaire à sa concrétisation. Un album idéal pour parler de persévérance et de solidarité. L'utilisation des lapins anthropomorphes apporte une universalité au propos.

Un trésor d'imagier

La première double page du *Grand livre des petits trésors* s'apparente au récit. Quatre vignettes mettent en scène Tatsuo et sa grand-mère qui lui offre un sac à dos dans lequel il pourra mettre tous les petits trésors qu'il ramasse au fil de leurs promenades. On suit alors le petit garçon et son aïeule au bord de la rivière, à la ville, en forêt, à la campagne, au parc et finalement à la plage. Les doubles pages consacrées à chacun des lieux explorés prennent la forme d'un imagier. Une phrase situe le contexte, et un court dialogue met l'accent sur un des petits objets découverts par l'enfant. L'illustration est parsemée des petits trésors, leur nom inscrit tout près permet aux petits de facilement les repérer. Le décor aux lignes épurées et aux couleurs en aplat se découpe sur un fond blanc. Après chacune des scènes, un jeu d'association est proposé. À la fin

de l'album, on retrouve Tatsuo et sa grand-mère à la maison : la boucle est bouclée. Tous les animaux croisés dans les différents lieux sont par la suite illustrés et nommés. Chaque relecture de ce livre hybride me charme un peu plus : l'originalité de la conception, la sobriété des illustrations, la très grande richesse du vocabulaire. Nadine Robert n'hésite pas à utiliser les mots justes, même s'ils peuvent sembler difficilement accessibles aux tout-petits. En fin d'ouvrage, de brèves et pertinentes informations sur chaque petit trésor nourrissent l'intérêt des plus curieux. Cet imagier représente un formidable outil pour faire découvrir des environnements parfois méconnus des petits. Après une première exploration en groupe, les enfants prendront plaisir à en observer tous les détails, en lecture à soi ou en duo.

Construire sa compréhension du monde

L'œuvre de Nadine Robert représente pour moi un formidable outil pour développer la compétence du préscolaire, «Construire sa compréhension du monde». Elle suscite la réflexion, le questionnement, l'observation, l'anticipation, la résolution de problèmes. Elle conduit souvent les enfants vers un ailleurs, mais en ne s'éloignant jamais de leurs préoccupations. Son écriture d'une grande finesse met habilement en contexte un riche vocabulaire littéraire et thématique. De plus, elle transmet avec subtilité des valeurs essentielles. La création de *Comme des géants* est née de la passion commune des deux éditeurs pour l'album illustré, comme on a pu le lire dans le dernier *Lurelu*¹. Ainsi, le choix des illustrateurs n'est jamais anodin. Les livres de M^{me} Robert sensibilisent les tout-petits à une diversité de styles, d'esthétismes et de graphismes. Un corpus tout indiqué pour les initier à l'appréciation des œuvres littéraires.

Note

1. «Comme des géants, défi de taille», vol. 39, n° 3, p. 7.

Bibliographie de Nadine Robert

- Le puits*, ill. Brigitte Henry et Christopher Duquet, La Pastèque, 2012.
Joseph Fipps, ill. Geneviève Godbout, La Pastèque, 2012.
Le poisson frais, ill. B. Henry et C. Duquet, La Pastèque, 2014.
Le vaillant petit gorille, ill. Gwendal Le Bec, Comme des géants, 2014.
Le grand livre des petits trésors, ill. Aki, Comme des géants, 2015.
Au-delà de la forêt, ill. Gérard Dubois, Comme des géants, 2016.

